



PROPOSITION D'ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE

L'EXEMPLE DE PAUL HAUET, UN MEMBRE DU
CONSEIL D'ADMINISTRATION DU
SOUVENIR FRANÇAIS

DOSSIER À DESTINATION DES ENSEIGNANTS DE TERMINALE



Le Souvenir Français

Insertion dans les programmes

TERMINALE GÉNÉRALE

> Histoire - Seconde Guerre Mondiale et mémoire de la Résistance

L'exemple du parcours de Paul Hauet peut illustrer un travail en classe sur les résistants et sur les différentes formes de répression qui ont marqué la période de l'occupation.

Membre du réseau du Musée de l'Homme - Hauet – Vildé.

1/ ELEMENTS DE CONNAISSANCE

Connaissances :

Né en 1866, Paul Hauet connaît une première carrière militaire avant de se consacrer à l'industrie et de devenir administrateur délégué des Ardoizières de Renazé en Mayenne. Il reprend du service pendant la première guerre mondiale. Il réintègre l'armée comme simple soldat avant de reprendre son grade.

Il est ainsi chef d'escadron d'artillerie et se spécialise dans le mortier de tranchées, visitant constamment les postes avancés de ses "crapouillots". Il devient le chef des batteries de Tranchées de la VIème année avec le grade de colonel et la rosette de la légion d'honneur.

Paul Hauet participe à la résistance pionnière en zone occupée répondant ainsi à l'appel du 18 juin et en opposition à l'armistice signé le 22 juin 1940. L'année 1940 voit naître de nombreuses initiatives d'opposition aux forces de l'occupant : d'abord individuelles, ces résistances s'organisent en noyaux d'opposants. Paul Hauet s'engage dès l'arrivée des allemands à Paris dans une posture de résistance face à l'occupant en se proposant comme otage au préfet de la Seine.

Il reprend alors avec Germaine Tillion, jeune ethnologue, une association d'aide aux soldats coloniaux : l'Union nationale des combattants coloniaux (UNCC). Cette association abrite en réalité dès 1940 une filière d'évasion destinée aux prisonniers de guerre coloniaux. Ils se retrouvent à la tête d'un réseau de 80 personnes environ qui agissent dans la clandestinité contre le nazisme. Via des filières variées l'association soustrait aux allemands plusieurs milliers de soldats coloniaux. Ils rencontrent d'autres groupes de résistants, notamment l'un des premiers réseaux de résistance intérieure autour d'intellectuels du Musée de l'Homme ou encore les équipes actives autour du colonel Maurice Dutheil de la Rochère.

1/ ELEMENTS DE CONNAISSANCE

Dans les années 1930, la création d'un Musée de l'Homme a été soutenue par le gouvernement du Front populaire. Son inauguration le 20 juin 1938 se déroule en présence de Jean Zay, Ministre de l'Education Nationale et des Beaux-Arts, récemment panthéonisé. Paul Rivet, fondateur du musée, s'engage dès 1940 contre Pétain. Avec son équipe il s'engage après l'appel du 18 juin et forme dans la clandestinité l'un des premiers organismes de Résistance. En octobre 1940, Boris Vildé dirige un secteur structuré qui compte une centaine de membres.

L'ancien colonel Maurice de La Rochère avait rassemblé des équipes dans différentes villes de la zone occupée et il rentre en contact avec Paul Hauet qu'il connaissait de l'école Polytechnique.

Ces trois groupes opèrent un rapprochement au tournant des années 1940/1941 et créent une « nébuleuse » selon l'historien Julien Blanc. Ils touchent à tous les domaines : faux papiers, évasions, contre-propagande, collecte de renseignements, liens avec l'ambassade américaine...

Le colonel Hauet est le seul des quatre chefs à échapper à la très dure répression qui s'abat sur ces différents groupes de résistants dès 1941. Arrêté le 5 juillet 1941, il est libéré avant d'être de nouveau arrêté et déporté au camp de Neuengamme, où il meurt en juin 1944 à 78 ans.

1/ ELEMENTS DE CONNAISSANCE

En 1946, Germaine Tillon est désignée comme officier liquidateur du réseau de résistance du Musée de l'Homme afin de mener à bien le processus d'homologation du réseau de résistance dont elle est l'une des rares survivants. Alors que le réseau n'avait pas de nom pendant la guerre, elle choisit l'appellation « réseau du musée de l'Homme-Hauet-Vildé ». La consultation du dossier de Paul Hauet, rédigé par Germaine Tillon et conservé aux archives du Service Historique de la Défense de Vincennes, permet de percevoir l'engagement du colonel Hauet. Ainsi, elle conclut le dossier par "Je puis attester personnellement la magnifique conduite du colonel Paul Hauet dans la résistance, son patriotisme intransigeant. Si la commission refuse de nommer rétroactivement cet officier supérieur au grade de général de brigade cela aboutit en fait à ne tenir aucun compte de son rôle important".

Ce réseau a longtemps servi d'exemple à l'engagement pionnier et martyr de la Résistance intérieure. Des intellectuels de gauche, opposés au fascisme avant la guerre formaient un groupe soudé et ont pu s'engager autour de la contre-propagande à travers le journal *Résistance*. Dans un de ses articles, Germaine Tillon explique le foisonnement des groupes et noyaux de la première résistance. Julien Blanc dans son récent travail de recherche insiste sur la variété des positions idéologiques des premiers membres de la résistance. Paul Hauet fait partie de la droite conservatrice et croit au double jeu du maréchal Pétain jusqu'à percevoir la véritable nature du régime de Vichy et s'en détacher.

Pour aller plus loin :

Julien Blanc, « Du côté du musée de l'homme : nouvelles approches de la résistance pionnière en zone occupée », Presses Universitaires de France, *Guerres mondiales et conflits contemporains*, 2011/2, n° 242, p. 51 à 72.

Julien Blanc, *Au commencement de la Résistance, Du côté du musée de l'Homme, 1940-1941*, Seuil, Paris, 2010.

2/RESSOURCES À UTILISER AVEC LES ÉLÈVES

Les élèves peuvent utiliser les ressources numériques liées au réseau du Musée de l'Homme ou du musée de la Résistance en ligne :

<https://www.museedelhomme.fr/fr/musee/histoire-musee/reseau-resistance-musee-lhomme-3721>

(un dossier de presse permet de compléter les informations sur le réseau de la résistance du musée de l'homme).

<http://museedelaresistanceenligne.org/media6329-Paul-Hauet>

(vous trouverez notamment une note de Paul Hauet adressée à Germaine Tillion :

<http://museedelaresistanceenligne.org/media.php?media=6853&expo=0#fiche-tab>

et des liens vers l'exposition au Panthéon consacrée à l'entrée de Germaine Tillion au Panthéon et le concours national de la Résistance et de la déportation sur le thème actuel de l'entrée en résistance).

3/ARCHIVES À UTILISER AVEC LES ÉLÈVES

"La carrière du colonel Paul Hauet", SHD, Vincennes, Dossier 16P2870000

"En 1939 il fut estimé trop âgé, il avait 70 ans et ne put reprendre du service.

Mais en 1940 quand fut signé l'armistice de Juin ; il fut des premiers à ne pas accepter la défaite, à se rallier au général de Gaulle ; il prit en main la direction de l'UNION NATIONALE DES COMBATTANTS COLONIAUX, dont le président menacé par la Gestapo, avait quitté Paris, et avec une continuité et une audace dangereuse s'occupa de la Résistance. Il ne m'appartient pas de dire en détail ce que fut son action clandestine, mais soit qu'il ait manqué de prudence, soit qu'il ait été dénoncé, il fut bientôt suspect aux autorités d'occupation et fut arrêté en juillet 1941, emprisonné à Fresnes où il resta six mois avec le vice-président de l'UNCC, le capitaine Hecht, décédé à la suite des sévices subies en prison.

A sa sortie de Fresnes, Hauet ne fut ni moins actif, ni plus prudent, malgré tous les avis et conseils qui lui furent donnés. Aussi en avril 1944, fut il arrêté de nouveau et déporté sans que depuis on ait eu des nouvelles de lui.

Des recoupements par renseignements de rapatriés après la victoire ont pu établir qu'Hauet était mort en Novembre 1944 au camp de Neuengamme où son moral, toujours excellent, reconfortait ses camarades de captivité, mais hélas les privations allaient avoir raison de lui, et il paraît certain qu'il serait mort d'inanition.

3/ARCHIVES À UTILISER AVEC LES ÉLÈVES

"La carrière du colonel Paul Hauet", SHD, Vincennes, Dossier 16P2870000

Hauet fut toute sa vie un entraîneur d'hommes, un chef, sa vitalité, son dynamisme étaient vivifiants.

Il était aimé et estimé de tous ceux qui l'ont connu, c'était plus qu'un ami, c'était un guide sûr. Les pouvoirs publics l'avaient apprécié, puisqu'il avait été nommé Délégué sénatorial de la Seine aux dernières élections du Sénat.

Il était âgé, mais n'était pas un vieillard, sa disparition est une grosse perte, non seulement pour ses relations, mais pour la France entière pour le relèvement de laquelle il se serait dans les difficiles moments présents, dévoué tout entier pour sa Patrie.

Général PELTIER"

4/ DÉMARCHE

Les élèves sont invités à travailler en groupe sur une biographie de Paul Hauet afin de proposer une exposition en ligne. Les axes de réflexion et titres de panneaux peuvent être donnés à des collégiens et proposés par des lycéens.

TELECHARGEZ LA FICHE ACTIVITE ELEVE ICI

CONTACT :
EMILIE DAVID
CHARGEDEMISSION@SOUVENIR-FRANCAIS.FR

